

Vaccination et immunologie : pourquoi vacciner ?

Nouveau format dans votre newsletter, nous vous proposons une petite série sur la vaccination et l'immunologie. Aujourd'hui, nous commençons par une introduction : *pourquoi vacciner ?*



Un vaccin peut être mis en place pour plusieurs raisons.

On peut tout d'abord penser qu'il est utilisé pour **éradiquer un germe**. Pour les bactéries, ce n'est pas possible à l'heure actuelle. En revanche, la vaccination peut permettre d'éradiquer **certains virus** chez le porc. C'est ainsi que la France a été reconnue indemne de la maladie d' Aujeszky en élevage. Autre exemple, la vaccination contre le SDRP peut permettre - à long terme - d'assainir un élevage. Des vaccins viraux pour éradiquer des maladies existent aussi dans d'autres espèces : rage pour les carnivores domestiques, variole chez les humains...

Vaccination et immunologie : pourquoi vacciner ?

Le plus souvent, on vaccine pour **réduire les signes cliniques de la maladie**. C'est le cas lorsqu'on vaccine les truies contre la rhinite atrophique progressive : les porcelets s'immunisent alors de façon passive en buvant le colostrum.

La vaccination contre le SDRP peut permettre, en milieu contaminé, de réduire les troubles de la reproduction causés par le virus (mises-bas précoces, nombre de porcelets mort-nés...). **Diminuer la durée de la virémie** du SDRP (phase pendant laquelle le virus circule dans le sang), la proportion de cochettes ou truies virémiques et les charges virales sanguines après exposition au virus du SDRP peut être une indication à la vaccination.

Il est aussi possible de mettre en place un vaccin pour **réduire la fréquence et la gravité des lésions**, pulmonaires par exemple, comme lors de la vaccination des charcutiers contre *Mycoplasma hyopneumoniae*. Autre exemple, la vaccination contre l'iléite hémorragique permet à la fois de réduire les lésions intestinales causées par *Lawsonia intracellularis* et de **réduire les pertes de performances** (diminuer la variabilité de croissance et la perte de GMQ). On peut également immuniser de façon active les porcs destinés à l'engraissement afin de réduire l'excrétion virale et donc la perte de GMQ et la mortalité associées à l'infection par le PCV2 (circovirus). Les porcelets peuvent aussi être vaccinés dès l'âge de 2 jours contre la maladie de l'œdème ou contre les diarrhées colibacillaires de PS pour prévenir la mortalité, réduire les signes cliniques et réduire la perte de GMQ pendant la période de croissance (liée à des infections par *E. coli* - producteurs de vérotoxine Stx2e dans le cas de la maladie de l'œdème).

Ainsi, un vaccin peut être mis en place pour éradiquer certains virus, réduire les signes cliniques et les pertes de performances liées à la maladie. Dans un prochain numéro, nous verrons ce qu'il y a dans un vaccin : leur composition n'aura plus de secret pour vous !

Drs Vétérinaires Fanny BRUN et Isabelle DELAUNAY.